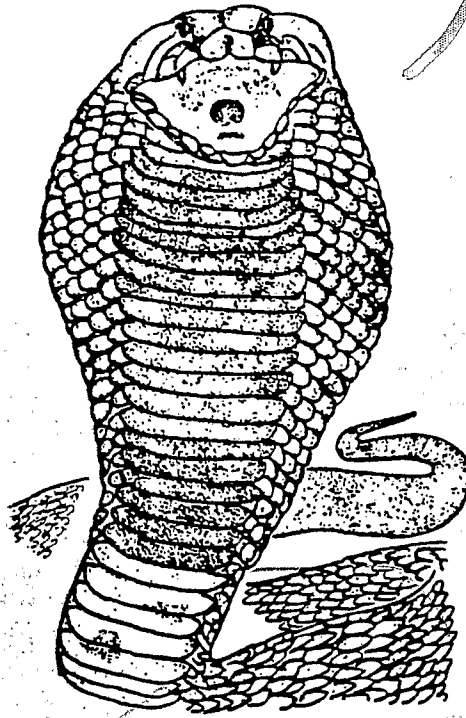


1157N

n°-2234



LES SERPENTS DANGEUREUX  
DE LA  
REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE.

par

CORNET J-Paul  
Docteur en Biologie

Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en  
Coopération -O.R.S.T.O.M.-Bangui.R.C.A.

Fonds Documentaire ORSTOM



010014081

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: BX/4081 Ex: unique

## 1-INTRODUCTION.

En Afrique équatoriale de nombreuses espèces de Reptiles y sont présentes, parfois difficiles à découvrir et à observer. La République Centrafricaine héberge plus de 65 espèces de serpents, dont certains sont dangereux pour l'homme.

## 2-CLEF SIMPLIFIEE DES FAMILLES.

1: Serpent vermiformes (donne l'impression d'avoir 2 têtes), écailles du ventre semblables à celles du dos, yeux petits ou invisibles ..... TYPHLOPIDAE

Serpent d'aspect "conventionnel" à tête et queue bien distinctes. Yeux bien visibles. Les écailles du ventre sont des plaques plus larges que longues.....2

2: Écailles ventrales beaucoup moins larges que le corps. Membres postérieurs vestigiels présents de part et d'autre de l'anus sous forme de petit ergot corné..... BOIDAE.

Écailles ventrales à peu près aussi larges que le corps. Pas trace de membres postérieurs.....3

3: Maxillaire supérieur ne portant que des dents pleines non venimeuses ou portant également des crochets venimeux assez petits implantés en arrière des maxillaires et précédés d'autres dents pleines..... COLUBRIDAE.(1)

Maxillaire supérieur portant, en avant, un ou plusieurs grands crochets venimeux qui ne sont jamais précédés de dents pleines. Ils peuvent être suivis ou non d'autres dents mais sont toujours plus grands qu'elles.....4

4: Crochets venimeux de grande taille, érectiles, enveloppés d'une gaine membraneuse à l'état de repos..... VIPERIDAE.(2)

Crochets venimeux de taille souvent plus réduite, non érectiles, (faiblement chez Dendroaspis), non susceptibles de se coucher en arrière..... ELAPIDAE.(3)

(1)-Les Cobubridés comprennent :

- des aglyphes (privés de crochets et d'appareil venimeux).
- des opisthophes qui sont venimeux mais leurs crochets sont implantés sur la partie postérieure du maxillaire. Ils ne peuvent être dangereux que si on introduit un doigt ou un orteil dans la gueule du serpent.

(2)-Les Vipéridés sont tous venimeux et dangereux.

Les genres les plus couramment rencontrés en R.C.A. sont:

- CAUSUS.
- ATRACTASPIS.
- ECHIS.

Clé simplifiée des genres de VIPERIDAE:

1-Tête recouverte par des plaques:pupilles rondes.....CAUSUS et TRACTASPIS

Tête recouverte de petites écailles:pupilles elliptiques.....2

2-Ecailles sous-caudales simples (1 seule écaille recouvre toute la largeur du dessous de la queue.....ECHIS.

Ecailles sous-caudales divisées (la largeur de la face ventrale de la queue est recouverte par 2 écailles).Des écailles dressées à l'extrémité dorsale de la tête font ressembler à des cornes plus ou moins développées.....BITIS.

(3)Les Elapidés sont tous venimeux et renferment les espèces les plus dangereuses pour l'homme (Ils sont agils et agressifs).

Clé simplifiée des Elapidae:

-moins de 95 (45 à 94) écailles sous-caudales.....NAJA.

-plus de 95 écailles sous-caudales.....DENDROASPIS.

En dehors de ces méthodes de détermination reposant sur une étude plus ou moins scientifique,dans la pratique courante on peut adopter l'attitude suivante pour faire la distinction des différents genres.

1-Si la morsure est faite par un serpent venimeux,l'organisme réagit rapidement par :douleur vive au point de morsure,puis enflure.Les trous faits par les crochets sont visibles et laissent exsuder une sérosité.

Cette morsure peut-être due:

-par un serpent d'aspect massif,trapu,à queue courte,au corps marqué de dessins en forme d'arabesque,de longueur 0,80 à 1,50 mètres.....BITIS

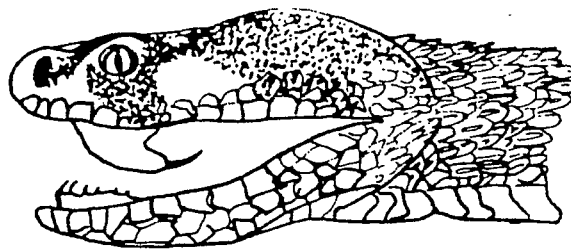
-par un serpent de forme allongée,à queue longue diminuant progressivement (longueur dépassant souvent les 2 mètres):

a)de couleur vert orangé.....DENDROASPIS.

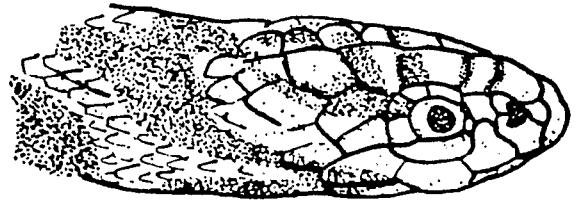
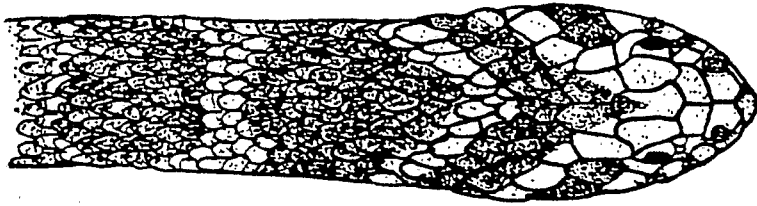
b) de couleur noir avec parfois des bandes plus ou moins étendues dans la partie antéro-ventrale du corps.....NAJA.

-par un serpent de forme allongé,de couleur gris-beige ou jaune sable avec des taches ocellées plus sombres.Longueur ne dépassant pas 0,85 mètre.....ECHIS

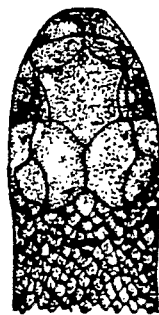
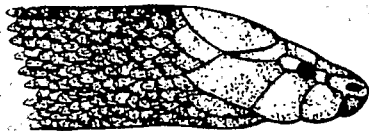
Description sommaire des principaux serpents venimeux.



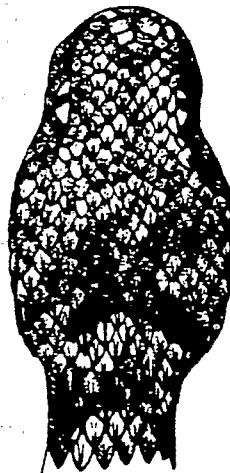
**BITIS.** Tête très large, triangulaire, bien distinct du cou. Oeil séparé des labiales par 3 à 5 rangées de petites écailles. Écailles carénées, queue extrêmement courte à écailles sous-caudales sur 2 rangs. Anale entière; longueur 1,20 à 1,80 mètres. Venin hémotoxique (collapsus + hémorragies, nécroses).



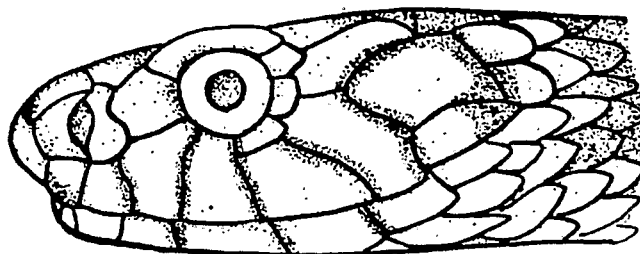
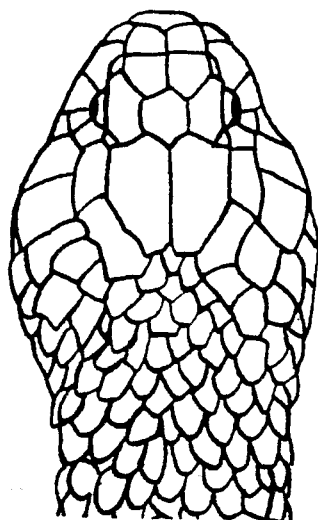
**CAUSUS.** Tête peu distincte du cou. Pupille ronde. Tête couverte de grandes plaques, queue courte. Écailles des côtés obliques. Écailles de la partie postérieure du corps plus ou moins carénées. Oeil séparé des labiales par des sous-oculaires. Longueur maximale 0,20 m. Les Causus sont nocturnes et assez agressives. Venin peu actif.



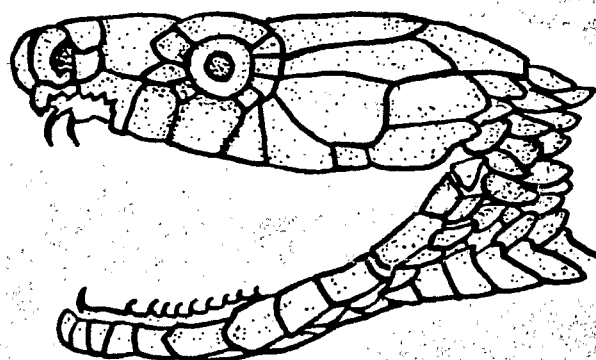
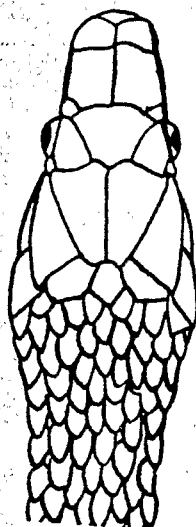
**ATRACTASPIS.** Corps cylindrique à tête séparée. Queue courte. Serpent fuisseur. Crochets de très grande dimension rendant la morsure difficile. Longueur 0,50 à 0,60 m. Genre peu agressif.



**ECHIS.** Tête ovale bien distinct du cou. Écailles carénées. Oeil séparé des labiales par de petites écailles, sous-caudales. Anale entière. Serpent crépusculaire et nocturne, rapide et assez



**NAJA.** Tête faiblement ou pas distincte du cou. Ecaillies lisses très obliques. Anale entière. Nocturnes, vivant le jour dans des terriers. Peuvent dilater leur cou en "coiffe" et sont capables de lancer à distance de près de 2 mètres un mélange de salive et de venin (Naja cracheur). Longueur de 1,50 à 2,20.m. Venin neurotoxique.



**DENDROASPIS.** Tête étroite. Oeil assez petit. Ecaillies fortement obliques. Anale divisée. Sous-caudale sur deux rangs. Ses crochets sont situés très en avant de la bouche. Espèces essentiellement arboricoles et extrêmement rapide dans leur mouvement. Excités, ils peuvent dilater le cou et la partie antérieure du corps. Longueur 1,80 à 3,30.m. Les Dendroaspis sont les serpents africains les plus dangereux. Corps vert à orange (écaillies bordées de noir, ressemble à un damier. Sous le ventre ils peuvent être verdâtre ou jaunâtre à orange. Venin neurotoxique (mort par arrêt respiratoire)

#### Constitution d'une trousse antivenimeuse.

-Un garrot souple qui ne devra pas être trop serré et l'on prendra la précaution de le relâcher pendant quelques secondes toutes les dix minutes pour éviter l'arrêt total de la circulation dans le membre du blessé. Il est recommandé également de déplacer progressivement ce garrot en direction du coeur en profitant des périodes régulières pendant lesquelles on doit le desserrer.

-Un flacon de permananate de potassium en solution à 1%, qui permettra de désinfecter la plaie.

-Un sérum polyvalent Bitis-Echis-Naja-Dendroaspis de l'Institut Pasteur. Dans la mesure où l'on attrape et détermine le Dendroaspis il est préférable d'utiliser le sérum monospécifique. Pour prévenir toute intolérance, on pratiquera la méthode de désensibilisation rapide dite Bésredka: par voie sous-cutanée on injectera un dixième ( $1/10^e$ ) de centimètre cube de sérum, puis, quelques minutes plus tard un quart ( $1/4$ ) de centimètre cube. Si l'on intervient au moment de la morsure (moins de trente minutes après l'accident) on injectera la moitié de la dose autour de la plaie en plusieurs points par voie sous-cutanée. L'autre moitié sera immédiatement injectée par voie intra-musculaire à la racine du membre ou dans le quart supéro-externe du muscle fessier.

"Il est recommandé de conserver les sérums dans un petit réfrigérateur ( $+4^{\circ}\text{C}$ ) ou tout au moins dans un local frais ( $+2$  à  $+10^{\circ}\text{C}$ ). Dans ces conditions, ils peuvent être utilisés jusqu'à la date de préemption indiquée sur la boîte. Le sérum peut, cependant, supporter un séjour de quelques semaines à la température ordinaire, à la condition que la température n'excède pas  $25^{\circ}\text{C}$ . Dans le cas contraire, la durée de validité se trouve réduite à quelques mois, en fonction de la rigueur des conditions climatiques"

BIBLIOGRAPHIE.

DOUSSET (J)-1963:Les serpents de la République de Côte d'Ivoire.Acta tropica20 (3-4).pp:201-340.

ROSSELOT (B)-1977:Les serpents dangeuereux du Burundi.Fonds d'Aide et de Coopération de la République Française.pp:63.

VILLIERS (A)-1975:Les serpents de l'Ouest Africain.Initiations et Etudes Africaines n°II - 3ième édition.Institut Fondamental d'Afrique Noire,Université de Dakar